

Eloge funèbre pour Jean, Hervé Diraison

Né le 9 février 1939 à Brest, Jean Diraison est admis à l'école militaire préparatoire technique du Mans, en 1952, puis à l'école militaire préparatoire d'Aix-en-Provence en 1959, pour préparer le concours d'entrée à Saint-Cyr, concours qu'il réussit brillamment en 1960.

Le 27 juin 1962, il fait le choix de l'arme du Génie, classé de manière excellente quarantième sur trois cent quarante six à la sortie de la formation de deuxième année de la « Vercors ». A l'issue de l'école d'application du Génie d'Angers, il est affecté, selon son choix, au 7<sup>ème</sup> régiment du Génie, en qualité de sous-lieutenant. Il est promu lieutenant le 1<sup>er</sup> avril 1964.

Affecté au 72<sup>ème</sup> bataillon du Génie à Ain-El-Turck, Il est affecté à différentes tâches comme la réfection de la gare d'Oran, puis comme président du cercle mixte d'Oran. Affecté à la 73<sup>ème</sup> compagnie du Génie en 1965, pour prolongation de séjour, il rejoint le 5<sup>ème</sup> régiment du Génie de Versailles le 15 septembre 1966.

Admis à l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique en 1967, il suit les cours de l'enseignement spécifique jusqu'en 1969, et est affecté ensuite à la direction des travaux du Génie d'Amiens, pour commander l'arrondissement des travaux du Génie d'Amiens, avec son succès au diplôme d'ingénieur de l'école supérieure technique du Génie.

Promu au grade de capitaine le 1<sup>er</sup> avril 1970, il effectue son temps de commandement au 45<sup>ème</sup> régiment du Génie de l'Air, de 1972 à 1974.

Chef du secteur d'arrondissement des travaux du Génie à Toulouse, il est dirigé sur la construction des bâtiments du 9<sup>ème</sup> régiment de chasseurs parachutistes, avant son installation sur Pamiers. Rédacteur au bureau d'études, il prend la direction de cette construction en 1979, année où il est promu au grade de chef de bataillon.

Ayant postulé pour le commandement de la 45<sup>ème</sup> compagnie du Génie de l'Air, il en devient le chef de corps, après le renforcement de cette unité, le 9 octobre 1981. Le 10 octobre 1983, il rejoint la direction des travaux du Génie de Bordeaux, et est affecté à la tête de l'arrondissement des travaux du Génie de Bordeaux-Garonne, à Souge, avec le grade de lieutenant-colonel.

Il quitte le service actif le 31 décembre 1988, pour être affecté à l'état-major de la 41<sup>ème</sup> division militaire territoriale de Bordeaux, au poste d'officier de réserve du 4<sup>ème</sup> bureau. Il est admis à l'état-major de la Circonscription militaire de Bordeaux au bureau infrastructure, le 23 mars 1991, puis rayé des cadres avec l'honorariat de son grade, le premier avril 1994.

Officier supérieur d'une indéniable conviction dans ses différentes affectations, il a montré le sens aigu du facteur humain, et une compétence technique des travaux, unanimement reconnus. Chevalier de l'Ordre national du Mérite, il a compté parmi les associations patriotiques comme un élément de grand dévouement, tant auprès des anciens enfants de troupe, que dans les fonctions de vice-président de l'Union des retraités militaires, où il a tenu des postes importants, développant des mérites et s'occupant de ses camarades avec abnégation. Aujourd'hui, les drapeaux saluent cette belle carrière avec ferveur, et ses camarades rendent hommage à sa remarquable disponibilité.

Jean, notre camarade, notre ami, avec ton âme de soldat, entre dans la paix de Dieu.